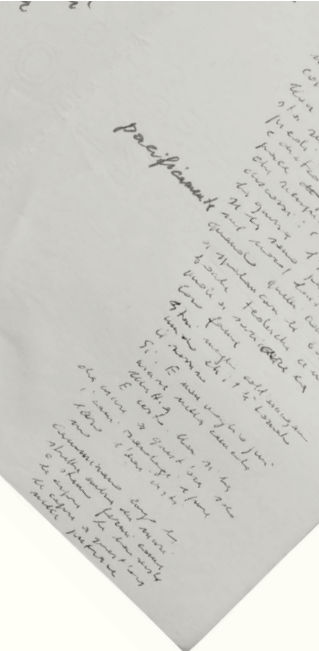


CENTRE  
PHOTOGRAPHIQUE  
ROUEN  
NORMANDIE

Francesca Todde

# IUZZA

*À propos de Goliarda Sapienza*



12 octobre  
2024

—  
25 janvier  
2025



DOSSIER  
DE PRESSE

EXPOSITION

DU 12 OCTOBRE 2024 AU 25 JANVIER 2025

CENTRE  
PHOTOGRAPHIQUE  
ROUEN  
NORMANDIE

Francesca Todde

# IUZZA

*À propos de Goliarda Sapienza*

Pour traduire l'expérience du monde, certains et certaines choisiront le mot, d'autres, l'image. Depuis ces chemins parallèles empruntés, auteurs et autrices d'œuvres littéraires et artistiques se regardent et parfois se reconnaissent. C'est au hasard de la lecture d'un de ses ouvrages que la photographe italienne Francesca Todde (1981) rencontre sa compatriote l'écrivaine Goliarda Sapienza (1924-1996). Quand Todde la lit, Sapienza, décédée une vingtaine d'années plus tôt, est une autrice dont l'œuvre a été récemment redécouverte et qui accède graduellement à une notoriété internationale grâce au succès posthume de son monumental *L'Art de la joie*. La romancière, née à Catane en Sicile de parents aux avant-postes de l'engagement socialiste, syndicaliste et antifasciste, traverse le vingtième siècle, tour à tour militante, comédienne, écrivaine. De l'ample paysage romanesque que dessinent la vie et l'œuvre de Sapienza peu d'images nous parviennent, sinon quelques portraits d'elle, ornant invariablement les couvertures des diverses éditions de ses livres. Germe alors l'idée chez la photographe de mettre en images l'œuvre et la vie de l'écrivaine — les deux étant, particulièrement chez elle, inextricablement liées.

Si l'on évoque souvent la trahison des mots qui prétendent raconter les images, la réciproque est sans doute vérifiable. Que peut l'image, *a fortiori* la photographie et l'acuité de son œil mécanique face au potentiel de suggestion visuelle sans borne de la littérature? Que peut-elle encore à l'endroit de Goliarda Sapienza, femme et autrice qui s'est employée à déjouer toutes les assignations auxquelles son siècle et son sexe la promettaient? Peut-être précisément peut-elle réfuter l'évidence de ces portraits noir et blanc, arrimant malgré eux cette héroïne de la métamorphose à son corps de femme. Se rendant sur les lieux des vies de Goliarda Sapienza et accédant à ses archives, avec la complicité d'Angelo Pellegrino, compagnon de l'écrivaine, Francesca Todde déploie le panorama de l'imagerie toute personnelle que lui inspirent Sapienza et la Sicile, le territoire géographique et imaginaire duquel l'œuvre a émergé. Sa photographie est poétique plus qu'illustrative ; Francesca Todde prend les images laissées sur les rivages de l'œuvre, abruptement



En haut : Sculpture en plâtre avec des signes de triangulation pour mesurer et transporter sur le marbre, Musée archéologique de Naples.

jetées sur la roche volcanique ou doucement déposées sur le sable de Positano. On y trouve les paysages de l'Etna et les stucs de palais baroques de Catane. On y croise des fleurs surgissant du basalte, des ondulations de lave fossilisée, l'œil ambre d'un poulpe, la béance d'un crâne d'éléphant nain et, à leur suite, Cyclopes et Titans et autres résurgences des origines mythologiques grecques de la Sicile.

Par touches impressionnistes, Francesca Todde fait entrevoir autant de manières d'être au monde de Goliarda Sapienza: Goliarda Vulcanica, Romana, Modesta, Etcætera ou les corps changeants et libres d'un être qui aura fait œuvre en accueillant en elle ses autres soi.

L'ensemble des photographies réalisées par Francesca Todde entre 2017 et 2024 est rassemblé dans un petit livre épais: une somme d'images comme une somme de lettres adressées à «Iuzza», le petit nom d'enfant de l'écrivaine, une somme de lettres à laquelle l'œuvre de Goliarda se charge aujourd'hui de répondre.

L'exposition au Centre photographique Rouen Normandie est la première mise en espace du livre éponyme de Francesca Todde, paru en 2024, à l'occasion du centenaire de la naissance de Goliarda Sapienza.



Photographies ci-contre:

Francesca Todde, Photographies issues de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.  
De haut en bas : jambes de chèvre dans une ferme de la campagne sicilienne ; basaltes colonnaires sur la côte de Catane ; Sapienza sur le set pendant le tournage du film de Citto Maselli *La donna del giornol La femme du jour*, 1956 © Archives Sapienza Pellegrino.

En couverture:

Francesca Todde, Photographies issues de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste ;  
Document d'identité de Sapienza sous le faux nom d'Ester Caggegi. © Archives Sapienza Pellegrino.



**VENDREDI 11 OCTOBRE, EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE**  
**VISITE PRESSE, 15H, SUR RÉSERVATION**  
**VERNISSAGE, À PARTIR DE 18H**

**CONTACT PRESSE**  
**MARIIA LITVINOVA**  
**07 60 34 36 16**  
[INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM](mailto:INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM)

**15, RUE DE LA CHAÎNE, 76000 ROUEN**  
**T. : +33 (0)2 35 89 36 96**  
**INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM**  
**[CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM](http://CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM)**  
**DU MARDI AU SAMEDI, 14H-19H**  
**ENTRÉE LIBRE**  
**VISITES DE GROUPE :**  
**LUN > VEN EN MATINÉE**

# FRANCESCA TODDE • BIOGRAPHIE



Établie à Milan, Francesca Todde, photographe, travaille entre l'Italie et la France. Ses recherches portent sur les relations de l'être humain à l'animal et les conceptions culturelles de la nature. Elle réalise notamment deux projets, menés sur le temps long, l'un avec le théâtre équestre du Centaure à Marseille depuis 2014, l'autre dans la Vienne avec l'éducateur d'oiseaux Tristan Plot, entre 2017 et 2019. Elle y explore des modes possibles de reconnexion au vivant, dans son acception large, à la recherche du sentiment d'interdépendance entre les espèces.

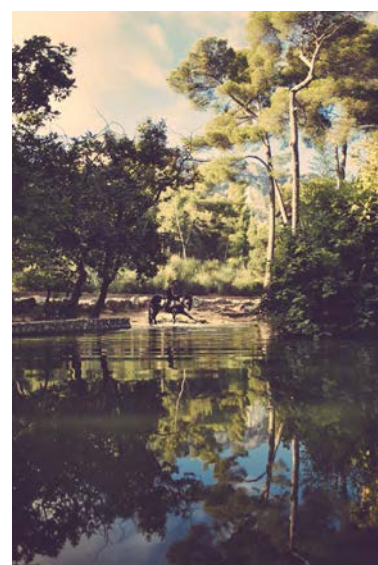
Avec *IUZZA*, autre projet conduit sur plusieurs années, Francesca Todde prend pour personnage central de son enquête photographique une figure humaine, historique, celle de l'écrivaine Goliarda Sapienza. C'est alors ici la question de la métamorphose qui traverse ce corpus de photographies, rendant hommage aux multiples vies et visages de l'être complexe de Goliarda Sapienza.

==

La pratique de Francesca Todde ne se limite pas à la prise de vue photographique et inclut dans le processus créatif la diffusion sous forme de livre. En 2018, elle co-fonde avec l'artiste Luca Reffo la maison d'édition *Départ Pour l'Image\**, basée à Milan.

\*Son nom provient de l'inscription apposée sur la pellicule de certains films français visant à faciliter leur montage en bobine et la projection au cinéma, souvenir de l'expérience de projectionnistes de Todde et Reffo.

[www.francescatodde.com](http://www.francescatodde.com) | [www.departpourelimage.com](http://www.departpourelimage.com)



De haut en bas: portrait de Francesca Todde par Lucas Reffo; photographie issue de *A Sensitive Education*, 2017-2019; du projet *Centaures*, 2014 – en cours.

# LE LIVRE



À l'issue d'un long travail de prises de vues échelonné sur près de six ans, d'édition et de rédaction mené avec son compagnon l'artiste et éditeur Luca Reffo, Francesca Todde sort aux éditions Départ pour l'image qu'elle co-dirige avec le même Luca Reffo, *IUZZA - Goliarda Sapienza*, à l'occasion du centenaire de l'écrivaine, en 2024.

« À partir des romans, poèmes, nouvelles, lettres et documents personnels de Sapienza, *IUZZA* se déroule comme un voyage intime déclenché par des forces antagonistes, subvertissant la nature des formes et transformant les mots en images. La séquence d'images se compose de sept sections qui opèrent par déplacement temporel, références textuelles et événements concaténés. Chaque partie naît d'un dialogue indirect avec sa propre absence, comme une sorte d'échange télépathique à travers l'espace vide visant à amplifier la perception des connexions émotionnelles.

Les photographies de Francesca Todde sont comme des paysages intérieurs, ou des espaces animés sautant sur les lignes floues de la mémoire. Son regard à travers l'objectif semble s'ouvrir sur une agitation déserte, suivant des traces de pas effacées jusqu'à leur origine, enfantine et ancestrale, animale et minérale : ces images sont des traces hantées par le sentiment que le corps est partout. »

(Extrait de la postface de Luca Reffo)

En vente au Centre photographique  
**Francesca Todde, *IUZZA***  
Départ pour l'image, 2024  
17 × 23 cm, 280 pages, 52€  
Italien, français, anglais  
Textes: Luca Reffo ; Traductions:  
Nathalie Castagné (français) ;  
Marina Calvaresi (anglais)



# IUZZA\_EXTRAITS\_PÉNÉLOPE

L'exposition *IUZZA* est une adaptation libre de l'ouvrage de Francesca Todde. Le cheminement proposé reprend le chapitrage du livre et est accompagnée des textes de Luca Reffo et des citations de Goliarda Sapienza, remplaçant les photographies de Francesca Todde dans l'environnement imaginaire duquel elles ont émergé.

**Extraits choisis dans ces pages 6 et 7.**



De haut en bas : crâne d'éléphant nain au musée Paolo Orsi de Syracuse ; arbre au Jardin Botanique de Catane ; une première trace autographe de Sapienza. Elle signe Iuzza, diminutif sicilien très commun, qu'elle continuera à employer durant toute sa vie dans ses échanges épistolaires avec ses intimes. © Archives Sapienza Pellegrino

« D'où suis-je venue ? d'un abysse terrible de mondes anciens. »

*Carnets*, 27-1-1989, inédit <sup>1</sup>

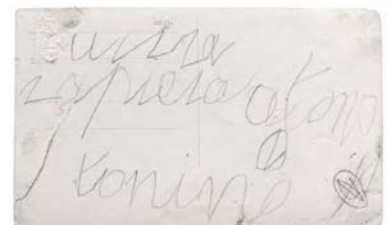
« Les tempes et le nez de la lune brillaient comme une lame, la mer limpide laissait voir les méduses phosphorescentes. Qui sait quelles histoires Nica aurait racontées sur ces méduses aux cent yeux. J'essayai d'en imaginer une. Je n'en étais pas capable et je dus pleurer fort. « Pourquoi pleures-tu ? ». Dino me prit le poignet, et me le tint jusqu'à ce que nous fussions arrivés aux trois rochers que le géant Polyphème avait jetés pour tuer Ulysse. Non, cette histoire, c'est ma mère qui me l'avait racontée, pas Nica. »

*Lettre ouverte*, Le Tripode, Paris 2021

« L'abysse en lequel Goliarda Sapienza reconnaît son origine est lié aux stratifications de cultures qui se sont succédées dans le bassin de la mer Méditerranée. Dans la plus grande de ses îles, la Sicile, une chaîne d'événements, entre floraisons et effondrements de civilisations, façonne tout savoir, toute langue et tout mode de comportement. Le paysage de la mémoire tient sa physionomie de l'héritage du long voyage des temps homériques. Sur la côte ionienne, les îles de basalte colonnaire qui composent l'Archipel des Cyclopes dans la légende de l'*Odyssée* sont les rochers jetés en guise de vengeance par Polyphème contre Ulysse et ses compagnons fuyant sur la mer. Le mythe des cyclopes provient de la cavité nasale disproportionnée d'éléphants nains, créatures préhistoriques natives de l'île, prise à l'âge classique pour une cavité oculaire. L'île Lachea et les Faraglioni sur la côte d'Acì Trezza se forment à partir des premières éruptions de lave sous-marines, qui au fil des millénaires ont donné vie à un édifice volcanique colossal. L'Etna, vu de la ville de Catane, est une montagne animée et fumante, prête à offrir le terrible spectacle de son éruption, qui conditionne l'existence en éveillant l'instinct au spectre de l'impermanence. »

Textes ci-dessous et ci-après de Luca Reffo, extraits du livre *IUZZA*

Ci-contre : Probable première trace autographe de Goliarda Sapienza, signée Iuzza © Archives Sapienza Pellegrino



<sup>1</sup> L'inédit cité ici est tiré de « La porta è aperta. Vita di Goliarda Sapienza », Giovanna Providenti, Villaggio Maori, Catania 2010

# IUZZA\_EXTRAITS\_AMOR<sup>1</sup>

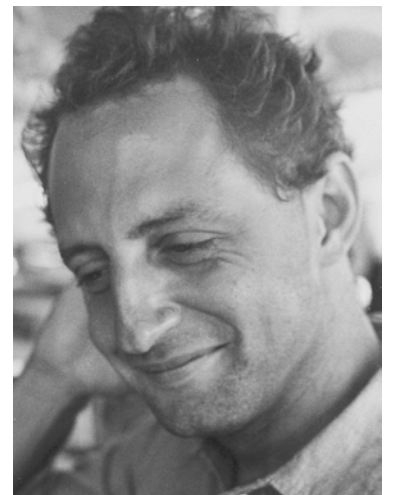


« J'avais Citto: il m'entraînait serrée contre lui dans les rues de Rome, et sans me laisser jamais un instant il m'enseignait les couleurs, les palais, les visages cadrés par la caméra, émouvants dans la lumière de ces réflecteurs qui avaient des noms fabuleux, le cinq-mille, le dix-mille, l'arc. Il m'entraînait et me parlait d'abandons, d'amis qui se pressaient autour de lui et qui riaient avec nous.

Et des histoires naquirent de lui et moi enlacés dans les rues de Rome, la nuit enlacés dans le lit, longues nuits sans rêves, et le jour enlacés, tâchant de faire coïncider, moi mon pas au sien, lui le sien au mien. »

*Le Fil de midi*, Le Tripode, Paris 2022

Plongée dans l'obscurité par le couvre-feu, de fontaine en fontaine, Rome sous la lune est une ville enchantée. Apprentie comédienne, Goliarda parvient à vivre quelques mois le vertige de la liberté et de la beauté avant que la situation ne s'aggrave. À dix-neuf ans, avec son père, c'est une partisane de la Brigade Vespri, en mission pour la Résistance. Les nazis sont partout, ils viennent la chercher à l'Académie. Sapienza continuera à se cacher parfois dans un cagibi bien longtemps après la Libération. La reconstruction, après le séisme des bombardements des Alliés, est aussi amère que l'aggravation de l'état mental de sa mère, avec qui elle vit. Les drapeaux rouges désormais retombés, commence un éloignement progressif de toute forme de parti et d'appartenance. Ayant rapidement pris ses distances avec l'hypocrisie générale s'employant à courir après le pouvoir, elle devine dans le cinéma la possibilité d'une nouvelle vie. L'amour arrive avec Citto Maselli, qui pour paraître plus âgé qu'il ne l'est se promène avec une carte d'identité falsifiée, afin de pouvoir aller au bordel. Il avait vu toutes les dix représentations de son dernier spectacle. Pendant des années, il continuera à avoir 18 ans, défiant ainsi la distraction de Goliarda et du groupe d'amis et de collaborateurs avec qui sont réalisés films et documentaires. Elle vit l'âge d'or du néoréalisme italien, en jouant, en écrivant des scénarios et travaillant comme assistante-metteur en scène tandis que, de « la poche de la veste de Citto »<sup>2</sup>, elle prend conscience de sa vocation de créatrice de récits.



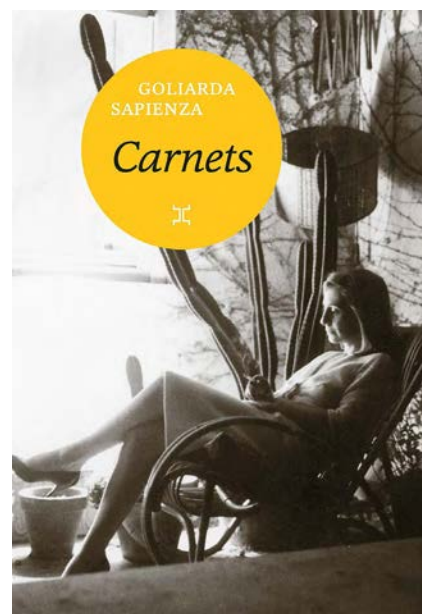
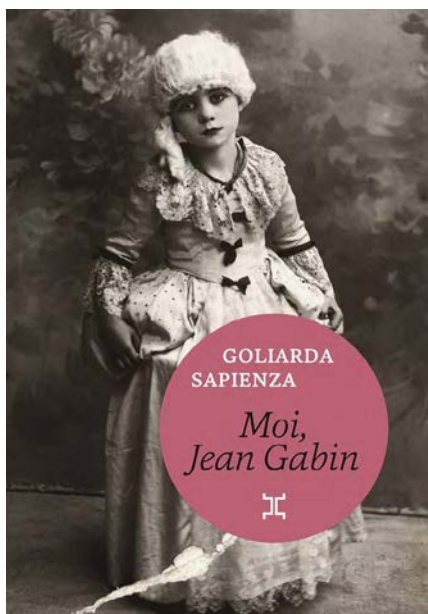
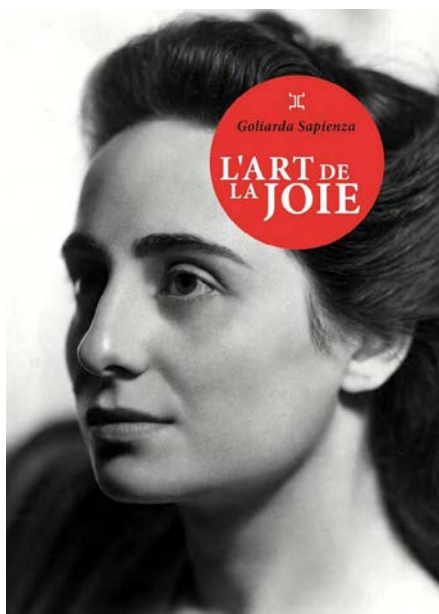
De haut en bas : manifestation pour commémorer la libération du nazisme, Rome 25 avril 2018 ; Citto Maselli © Archivio Sapienza Pellegrino

<sup>1</sup> *Amor*, et non 'amour', est employé ici pour signifier également Rome, *Roma*, dont il est l'envers en latin.

<sup>2</sup> Sapienza le dit dans *Le Fil de midi*, dans la poche de Citto vivait une petite « Iuzzetta modèle luxe » achetée à la Rinascente avec les derniers sous qu'il avait ; c'étaient les années 50. Sur l'image de la p. 79, prise quelques mois après sa disparition, les rayures bleues de la veste de Maselli, comme vidée par la vieillesse, rappellent celles de l'entrée de l'immeuble qu'ils habitèrent ensemble pendant les 18 ans que dura leur relation.

# REBONDS

Entre l'exposition et ce qu'elle nous inspire, nous avons créé un micro-espace de vente présentant une sélection réjouissante et éclectique de livres, céramiques et autres objets en résonance directe ou plus lointaine avec l'exposition, ses œuvres et les échos qu'elles génèrent.



## GOLIARDA SAPIENZA

### *L'Art de la joie*

13 × 18 cm / 797 pages / 1976

Le Tripode, 2005

14,5 €

Le chef-d'œuvre de Goliarda Sapienza, par lequel l'écrivaine obtient la reconnaissance littéraire internationale.

Née en 1900 dans un petit village sicilien, orpheline à neuf ans, Modesta ne semble pas promise à un destin brillant. Au mieux peut-elle espérer un emploi de servante et un honnête mariage à la sortie du couvent qui l'a recueillie. Mais la jeune fille a d'autres aspirations... Sensuelle et fière, déterminée et prête à tout, farouchement indépendante et terriblement intelligente, Modesta veut découvrir la richesse infinie de la vie. Pour cela, elle devra abattre une à une les barrières érigées par la société: religion, morale, traditions, partis politiques, préjugés de classe, sexisme... Sa vie durant, Modesta poursuivra cet inlassable combat, celui d'une femme

## GOLIARDA SAPIENZA

### *Moi, Jean Gabin*

13 × 18 cm / 138 pages / 1979

Le Tripode, 2012

11,5 €

La ville de Catane, en Sicile, au début des années 30. Le fascisme se déploie sur l'île, quand une enfant ressort exaltée d'une salle de cinéma de quartier. Elle a la démarche chaloupée, une cigarette imaginaire au bec et l'œil terrible. Elle vient de voir le film *Pépé le Moko* et, emportée par cette incarnation du désir et de l'insoumission, elle n'a désormais plus qu'une idée en tête: être Jean Gabin.

Écrit par Sapienza dans les dernières années de sa vie, son œuvre demeurant méconnue, *Moi, Jean Gabin* est un étrange roman autobiographique, l'histoire magnifiée d'une enfance dans la Sicile de l'entre-deux-guerres. Véritable testament philosophique, ce livre se révèle être un des plus de ses beaux textes, un éloge à la liberté et aux rêves qui ont précocement nourri sa vie.

## GOLIARDA SAPIENZA

### *Carnets*

16 × 24 cm / 461 pages / 1996

Le Tripode, 2019

25 €

En 1976, Goliarda Sapienza en a fini avec l'écriture de *L'Art de la joie*: dix ans de sa vie viennent de trouver leur conclusion. Réduite à une grande précarité financière, l'écrivaine ressort de cette aventure épuisée.

Commence alors pour elle, tout d'abord de façon anodine, le projet d'écrire au fil des jours ses pensées dans un carnet. Ce qu'elle ignore, c'est qu'elle poursuivra ce projet durant vingt ans, jusqu'à sa mort en 1996, remplissant ainsi près de 8 000 pages réparties sur plus d'une quarantaine de carnets.

Exceptionnel par son ampleur et sa vérité, ce journal est désormais considéré comme l'autre grand chef-d'œuvre de Goliarda Sapienza.

# REBONDS

Et quelques autres livres encore, parmi ceux sélectionnés à la vente pour l'exposition :



## DINO BUZZATTI

### *La fameuse invasion de la Sicile par les ours*

13 × 17 cm / 150 pages / 1945

Folio Junior, 2019

5,9 €

Illustré par l'auteur, ce conte a été publié au cours de l'année 1945 dans l'hébdomadaire pour les enfants *Corriere dei Piccoli*.

Après les combats avec des sangliers, des fantômes, un troll et un chat monstrueux, les ours règnent en Sicile. Mais pourront-ils résister à l'ivresse du pouvoir ?



## SIMONETTA GREGGIO

### *Dolce Vita 1959-1979*

11 × 18 cm / 360 pages / 2012

Le livre de poche

8,9 €

Le premier livre de la trilogie consacrée à l'Italie, *Dolce Vita* traite des affaires de mœurs, scandales financiers, Brigades rouges, enlèvement et meurtre d'Aldo Moro, mort de Pasolini, intrigues au Vatican et d'autres.

Dessinant le portrait infiniment romanesque de l'Italie entre 1959 et 1979, le roman donne les clés de l'Italie d'aujourd'hui, celle d'un Berlusconi tragicomique. Le dernier Guépard, en la personne du prince Malo, confesse son histoire douce-amère, celle d'une aristocratie décadente, d'une fin de règne qui n'en finit plus, car un pays qui ne fait pas les comptes avec son passé est un pays qui ne cesse de le payer.



## PIER PAOLO PASOLINI

### *Politique, polémique, pouvoir*

Conversations avec Gideon Bachmann

13 × 20 cm / 192 pages / 2024

Éditions critiques

18 €

Les conversations entre Pier Paolo Pasolini et Gideon Bachmann (photographe, réalisateur et journaliste américano-allemand) réunies dans ce livre sont longtemps restées confidentielles et n'ont été publiées en Italie qu'en 2015.

Ce document exceptionnel a été enregistré au fil d'une amitié de quinze ans allant des débuts de Pasolini en tant que réalisateur avec *Accattone* (1961) jusqu'à son dernier film, *Salò ou les 120 journées de Sodome* (1975). Structurés autour de trois thèmes fondamentaux chez Pasolini (polémique, politique et pouvoir) ces dialogues déploient de riches réflexions autour de l'art, la religion, le langage, la société, la poésie, l'histoire, et bien sûr le cinéma.

# REBONDS

Et quelques autres livres encore, parmi ceux sélectionnés à la vente pour l'exposition :



## GIUSEPPE BONAVIRI

### *La divine forêt*

14 × 21 cm / 176 pages / 1969

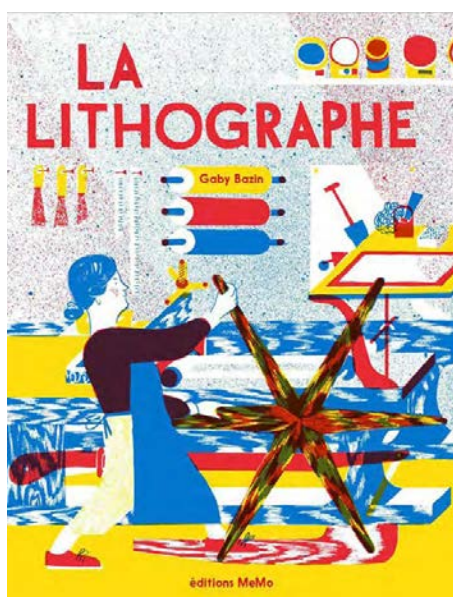
La Barque, 2024

Prix de vente : 23 €

Autre grand auteur italien, né en 1924, en Sicile, Giuseppe Bonaviri a élaboré une œuvre au sein de laquelle l'expérience de la métamorphose occupe une place centrale. Mineo, village perché de Sicile, dans la région de Catane, est le point de départ de son œuvre et épice de son imaginaire, comme en ce roman fabuleux, *La divine forêt*, paru en Italie en 1969 aux éditions Rizzoli puis en 2008 aux éditions Sellerio.

«L'homme de Mineo» fait débiter son histoire pleine d'aventures dans un monde alors naissant, inhabité par l'homme, primordial. Le narrateur, naissant lui-même, évolue de métamorphose en métamorphose : amorce de vie cellulaire d'abord puis plante de bourrache, enfin vautour... C'est alors qu'il prend le nom d'Apomeo avec celle qui sera sa future compagne, Toina. Laquelle, sous l'emprise d'une indicible mélancolie, finit par disparaître.

de la préface de Giorgio Manganelli



## GABY BAZIN

### *La lithographe*

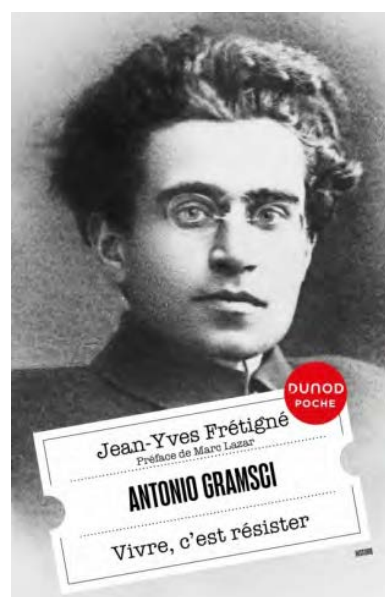
20 × 25 cm / 34 pages / 2021

Éditions MeMo

Prix de vente : 18 €

Sélectionné en clin d'œil à la photographie de Francesca Todde du mythique atelier de lithographie Bulla à Rome, aujourd'hui tenu par deux femmes, cet album fait entrer dans l'atelier de la lithographe et découvrir une technique d'impression presque magique...

Mêlant histoire de l'impression, explications techniques et expérimentations plastiques, Gaby Bazin lève le voile sur un métier d'art souvent méconnu.



## JEAN-YVES FRÉTYGNÉ

### *Antonio Gramsci*

*Vivre, c'est résister*

11 × 18 cm / 456 pages / 2024

Dunod

Prix de vente : 11,9 €

Très fréquemment cité, Gramsci est pourtant une des figures intellectuelles et politiques majeures du siècle dernier dont la vie est très peu connue. Contre la présentation d'un Gramsci désincarné ou célébré en héros et martyr du communisme, cet ouvrage entend restituer l'homme en chair et en os, de sa naissance en Sardaigne à la prison fasciste, en passant par ses années estudiantines à Turin et son accession à la direction du Parti communiste d'Italie.

Dans cette première biographie en français, Jean-Yves Frétygné nous fait découvrir un géant qui, contre Mussolini et Staline, défend un engagement au service d'un projet de renouveau politique adapté aux sociétés occidentales. En condamnant le fascisme et le communisme réel, sa pensée constitue, hier comme aujourd'hui, un remède aux dérives et aux dévoiements de l'idéal révolutionnaire.

# REBONDS

Le Centre photographique Rouen Normandie poursuit, dans l'espace Rebonds, sa collaboration avec la céramiste Héloïse Bariol, en l'invitant, à l'occasion de chaque exposition, à proposer le travail de céramistes dont la démarche et/ou l'esthétique « fait rebond » proche ou lointain, avec celles des œuvres et artistes exposés.



## AUDREY BALLACCHINO

« Les thèmes que j'aborde découlent de mon propre héritage. Je suis née dans les Vosges, issue de parents qui tirent tous deux leurs origines de l'immigration italienne. Mon père est sicilien et j'ai souvent l'impression de ne tenir cette identité que par des restes. Un nom.

Mon travail s'inspire largement de l'art populaire sicilien, il refait le trajet librement comme on fabrique une carte postale par un collage de souvenirs tendres. Et comme il est question d'héritage large, j'aime que la tradition fréquente les expressions plus contemporaines dans les formes, les émaux et les techniques mixtes. Les objets sont en porcelaine, ils évoquent si bien les objets de la table que parfois ceux du cimetière et convoquent des espaces d'appétit et de répulsion. Ils questionnent les fonctions et les représentations des choses : la confusion entre ce qui présente et ce qui est présenté, entre le contenant et le contenu qui se mêlent dans une profusion gourmande. Cette recherche s'inscrit volontiers dans le registre baroque, celui-ci m'est cher lorsqu'il flatte la bizarrerie et les irrégularités du vivant ; lorsqu'il lie d'un même élan la vie et la mort. »

Audrey Ballacchino (1986) poursuit un master en lettres modernes à Nancy. Après le professorat en français à Nancy en 2009, elle est libraire, mais ressent le besoin de s'exprimer autrement et choisit la terre comme médium. Elle suit alors la formation du CNiFOP (Saint-Amand-en-Puisaye) de 2013 à 2015, obtient son diplôme de céramiste à la Maison de la Céramique de Dieulefit en 2016, et poursuit une formation spécialisée à la maison de la céramique en 2019.



À gauche: miroir sans tain, émaux noirs  
À droite: console jaune citron

# AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE

L'exposition *IUZZA* et le travail photographique mené par Francesca Todde sur la vie et l'œuvre de Goliarda Sapienza s'inscrivent dans le prolongement de plusieurs expositions précédentes qui entretenaient elles aussi des liens avec la littérature. Ici, l'étroitesse du lien nous a conduit à concevoir une programmation culturelle mettant particulièrement l'accent sur la part littéraire de son ancrage, sans oublier l'histoire et le cinéma.

Cette programmation, particulièrement plurielle et riche, a été rendue possible grâce au partenariat avec Terres de Paroles, Normandie Livre & Lecture et Normandie Images.

Les événements sont gratuits et accessibles sur réservation à [info@centrephotographique.com](mailto:info@centrephotographique.com), dans la limite des places disponibles.



## VERNISSAGE

Vendredi 11 octobre, en présence de l'artiste

## VISITES COMMENTÉES

Samedis 12 octobre\*, 23 novembre, 14 décembre, 16h

Jeudi 12 décembre, 19h

Mardi 21 janvier, 12h30

\* en présence de l'artiste et doublée en langue des signes



## ATELIERS POUR ENFANTS

### *Biscotti*

5/11 ans

avec l'artiste Sophie Grassart

Mercredi 30 octobre, 10h. Durée 2h30

### Atelier modelage/cuisine

Pour chacune de nos expositions, nous invitons l'artiste rouennaise **Sophie Grassart**, aka TIGRE, à proposer un atelier de création pour les enfants.

Pour l'exposition *IUZZA*, elle puise dans les traditions siciliennes pour proposer un atelier modelage inspiré d'une tradition de fin d'hiver: en mars, c'est la fête ! Tout le monde se met à faire du pain en forme d'animaux, de fleurs ou de fruits. En quelques heures, et après une visite de l'exposition au Centre photographique, les enfants réaliseront leur *biscotto*.

TIGRE est un endroit où cohabitent des ateliers de pratique artistique pour les enfants et les adolescents, une bibliothèque jeunesse et une programmation culturelle dédiée au jeune public. Le lieu est animé par Sophie Grassart qui mêle ses préoccupations artistiques personnelles et des pratiques contemporaines et traditionnelles, des techniques empruntées aux arts plastiques et manuels, et des matières de toutes sortes.

# AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



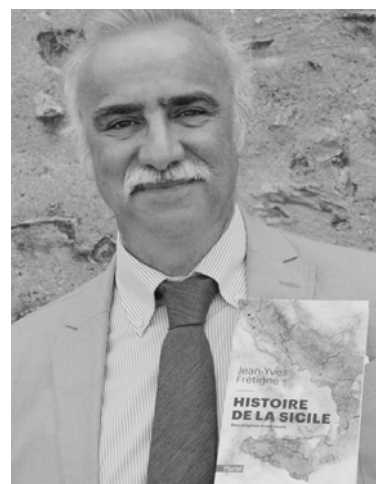
## CONFÉRENCE

### *De l'histoire de la Sicile*

Par Jean-Yves Frégné, maître de conférences à l'Université de Rouen  
Mercredi 16 octobre, 19h

Trois fois visitée par Platon, la Sicile fut un des cœurs battants de la *koiné* grecque (la langue commune), une province nourricière par le blé et par le savoir pour le monde romain, l'avant-garde de la reconquête sur les «barbares» pour les Byzantins, une terre célébrée par les poètes musulmans, elle joua un rôle décisif dans les destinées de l'Europe féodale, fut une périphérie, parfois délaissée, du grand Empire espagnol, une île trop souvent oubliée par le régime des Bourbons préférant Naples à Palerme, elle devint une des protagonistes du Risorgimento italien et elle est aujourd'hui une région centrale de l'Italie sans laquelle il est impossible d'imaginer notre sœur latine.

Agrégé d'histoire, ancien Membre de l'École française de Rome, Maître de conférences à l'Université de Rouen, **Jean-Yves Frégné** (1966) est spécialiste des idées politiques en Italie et en France. Auteur de plus de cent articles, il a codirigé dix ouvrages et écrit onze livres, dont une biographie d'*Antonio Gramsci* publiée par les éditions Armand Colin, une *Histoire de la Sicile* (2009), rééditée en poche en 2017 aux éditions Pluriel-Fayard et traduite en italien (2021). Son dernier ouvrage est l'édition scientifique d'une anthologie des *Cahiers de prison de Gramsci* parue chez Gallimard en 2021.



Jean-Yves Frégné  
*Histoire de la Sicile*  
Fayard, 2018  
13 x 20,5 cm, 480 pages, 13 €  
en vente au Centre photographique

Ci-dessus : : Giacinto Platania, *Catane atteinte par la lave lors de l'éruption de l'Etna en 1669, 1675*. Fresque dans la cathédrale de Catane.

# AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



## LECTURE & RENCONTRE

### *Goliarda Sapienza, vies et œuvres*

Lecture par Fatima Soualhia Manet, comédienne

Suivie d'un dialogue avec Nathalie Castagné, traductrice et auteure

Vendredi 15 novembre, 18h30. Durée : 1h30

Événement associant lecture et rencontre, cette soirée propose de faire entendre dans l'espace d'exposition des extraits choisis de l'œuvre de Goliarda Sapienza, lus par Fatima Soualhia Manet. S'ensuivra une discussion avec Nathalie Castagné, pour mieux appréhender les différentes facettes de la personnalité contrastée de l'écrivaine. Goliarda Sapienza a eu une vie qui s'apparente à un roman. Sa traductrice nous propose, à travers le portrait passionné d'une femme hors du commun, la genèse d'une œuvre vibrante de ferveur et une aventure éditoriale très singulière. Nathalie Castagné nous raconte les vies (militante, actrice, délinquante, prisonnière, enfin romancière), les morts (la prison, les tentatives de suicide, l'obscurité) et les renaissances (la passion de l'écriture et le triomphe posthume) de cette personnalité qui va devenir une icône littéraire et féministe.

**Nathalie Castagné** a traduit la totalité de l'œuvre de Goliarda Sapienza dont elle a fait découvrir *L'Art de la joie*. Elle est par ailleurs l'auteure de deux romans, *Sebastian ou la Perdition* (La Différence) et *L'Harmonica de cristal* (Seuil), et d'un récit poétique, *Perséphone* (La Différence). Elle a traduit entre autres Umberto Saba, Dario Bellezza, Elisabetta Rasy, Pier Paolo Pasolini, Giorgio Vigolo.

**Fatima Soualhia Manet** est comédienne et metteur en scène. De 2002 à 2015 elle est un membre co-fondateur du collectif DRAO. Elle a mis en scène et interprété *Marguerite et moi* (Duras, libre parole), *Too much time* (Women in Prison) de Jane Evelyn Atwood et *Au mon du fils* (enquête autour de Bobby Sands). Depuis 2016, elle anime régulièrement des ateliers théâtres au centre pénitentiaire de Fresnes. Sa prochaine création, *Frangines – on ne parlera pas de la guerre d'Algérie* – de Fanny Mentré se jouera en 2025.



Nathalie Castagné  
*Vies, morts et renaissances de Goliarda Sapienza*  
Seuil, 2024  
16 x 24 cm, 400 pages. 25 €  
en vente au Centre photographique

À gauche : portrait de Fatima Soualhia Manet par Yan Duffas.  
À droite : portrait de Nathalie Castagné par Esther Castagné.

# AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



## CONFÉRENCE

### *Donne spaventate guerriere* [Femmes guerrières effrayées]

par Simonetta Greggio, écrivaine

Mardi 3 décembre, 19h

Terroristes, écrivaines, magistrates, premières dames ou obscures victimes massacrées : souvent oubliées voire évoquées pour les mauvaises raisons, ces italiennes ont marqué le pays au fer ardent de leurs destinées ; nager à contre-courant, défier l'ordre patriarcal, affronter l'opinion publique, mourir parce qu'on veut vivre libre : être une femme en Italie peut non seulement être effrayant, mais fatal. Ces femmes effrayées ont dû lutter non seulement contre la société des hommes mais contre elles-mêmes et leur éducation. Mais elles l'ont fait quand même. Guerrières, chacune a sa manière, elles l'ont été, jusqu'au bout.

Simonetta Greggio évoquera les figures de Mara Cagol, Sibilla Aleramo, Tina Anselmi, Veronica Lario, Donatella Colassanti, Franca Viola, Franca Rame.

Journaliste gastronomique, journaliste, nouvelliste, romancière, traductrice, productrice radio, scénariste, **Simonetta Greggio** (1961) a fait ses études à la Faculté des lettres de Padoue. Arrivée à Paris en 1981, elle est journaliste pendant plusieurs années au Figaro et à Télérama. Elle a écrit une douzaine de romans et nouvelles ; trois d'entre eux sont actuellement en adaptation pour la télévision ou le cinéma. Elle est productrice à France Culture des *Grandes Traversées* - Virginia Woolf, 2019, Brigitte Bardot, 2020, Benito Mussolini, 2021. Elle a collaboré au scénario du film *Titane*, de Julia Ducournau, Palme d'Or Cannes 2021.

Portrait de Sibilla Aleramo, par Mario Nunes Vais — Collezione del Fondo Nunes Vais: <http://www.fotografia.iccd.beniculturali.it/inventari/fondo/57>, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=88057159>



Portrait de Simonetta Greggio par G. Chierгато



## CONFÉRENCE

### *Le défi de l'incomparable*

### *Interactions entre littérature et photographie*

par Michel Collomb

Jeudi 16 janvier, 19h

La conférence traitera de l'influence de la photographie sur la fiction narrative, depuis sa première apparition en tant que dispositif subalterne jusqu'à son utilisation actuelle dans presque toutes les formes de création contemporaines. En soulignant les principales caractéristiques formelles de la photographie, Michel Collomb cherche à mettre en évidence leurs effets sur les récits, c'est-à-dire l'utilisation de photographies comme illustrations de la narration, le rôle de la composition dans l'accentuation de la visibilité, l'invention de formes littéraires encouragées par la photographie, le degré de véracité démontré dans les photographies de fiction, la prise de vue instantanée d'instantanés vivants dans de nombreux romans modernistes, la manière imaginative dont la photographie a été déformée par les surréalistes, le mélange de descriptions verbales et de photographies dans les photo-récits contemporains expérimentaux, etc.

Michel Collomb est professeur émérite de l'Université de Montpellier, traducteur et auteur de plusieurs livres, dont le dernier, *Paul Morand, petits certificats de vie*, est paru chez Hermann en 2017.



En haut:  
Émile Zola, Daguerreotype encadré, représentant Émile Zola à l'âge de six ans, posé sur les romans *Rome* et *Fécondité*, 1894-1902 © Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo

En bas:  
Maxime Du Camp, *Nubie. Vue cavalière de la seconde cataracte*, 1850

# AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



## SOIRÉE CINÉMA

### *Sapienza, Maselli & Cie : le cinéma dans l'Italie d'après-guerre*

*Les Égarés* de Francesco Maselli, 1955

Précédé d'extraits de films amateurs

issus des collections de Normandie Images

Lundi 20 janvier, 19h, à l'Omnia. Durée : 2h

Premier film de Francesco «Citto» Maselli, premier compagnon de Goliarda Sapienza, *Les Égarés* a été tourné quand le réalisateur n'avait que 24 ans. Au casting figurent Jean-Pierre Mocky et, dans un second rôle, Goliarda Sapienza.

«*Les Égarés* a été tourné quelque temps après la Libération, dans l'Italie post fasciste, délabrée et désillusionnée. Maselli met en scène la jeunesse résistante en 1943, confrontée aux soldats nazis, aux *camice nere* et à la bourgeoisie qui a permis le fascisme et collabore avec l'Allemagne. Lucia et Andrea tentent de fuir les bombardements et de trouver refuge à la campagne, mais c'est leur pays et leurs valeurs qui sont mis à mal. Le cinéaste a dû tourner son film clandestinement pour échapper à la censure. Eriprando, le neveu de Visconti, signe le scénario.»

Agathe Debary, La Cinémathèque.

«Dans les tableaux fascinants que Maselli fait de ce gang d'aristocrate dégénérés, on sent déjà poindre la folie malsaine que le réalisateur Marco Bellochio fera imposer onze ans plus tard, en 1965, dans son abrasif acte de naissance cinématographique, *Les poings dans les poches*.»

Isabelle Regnier, *Le Monde*

La projection sera précédée d'un montage original d'extraits de films amateurs d'André Marbiez, tournés dans les années 1950-1965 à Rome, en Sicile et sur la côte amalfitaine proposé par Normandie Images. Ces films, issus des collections de la mémoire filmique de Normandie Images, suivent le même groupe de personnages à travers l'exploration des sites antiques, des places royales et des ruelles bondées.

Ci-dessus : *Les Égarés*, Francesco Maselli, 1955. Avec Jean-Pierre Mocky, Lucia Bosé, Isa Miranda, Goliarda Sapienza, Bosé, Isa Miranda. 102mn



Ci-dessus : *Voyages en Italie*, André Mabriez, 1950-1965.

Photogrammes issus des collections de films amateurs de la Mémoire filmique de Normandie Images.

Remerciements : Christine Delaporte

# IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par e-mail adressé à [info@centrefotographique.com](mailto:info@centrefotographique.com). Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué.



1 - Francesca Todde, Manifestation pour commémorer la libération du nazisme, Rome 25 avril 2018, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



2 - Francesca Todde, Moulage du portrait de Maria Giudice par le sculpteur Francesco Albano, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



3 - Francesca Todde, Robe ancienne de la collection du Musée du costume au château de Donnafugata (RG), photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



4 - Francesca Todde, Sapienza sur le set pendant le tournage du film de Citto Maselli *La donna del giorno* [La femme du jour], 1956, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste et Archives Sapienza Pellegrino.

# IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par e-mail adressé à [info@centrefotographique.com](mailto:info@centrefotographique.com). Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué.



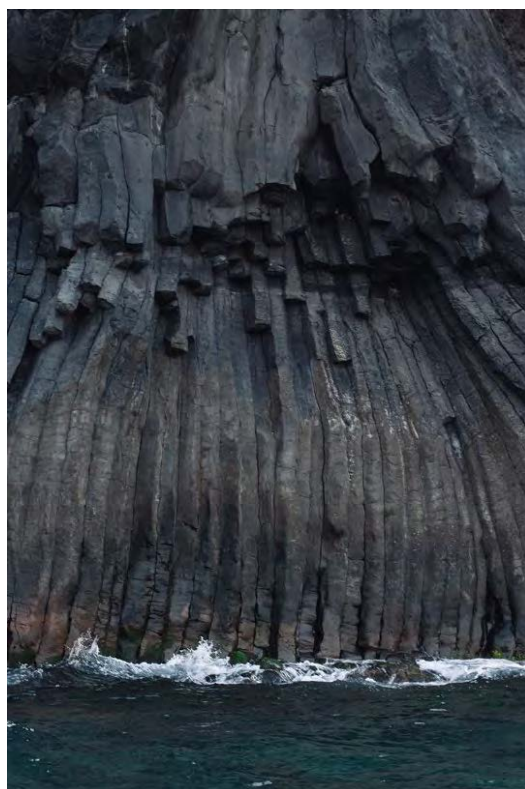
5 - Francesca Todde, Photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



6 - Francesca Todde, Photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



7 - Francesca Todde, Citronnier couvert pour l'hiver au Palazzo Murat, Positano, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024.



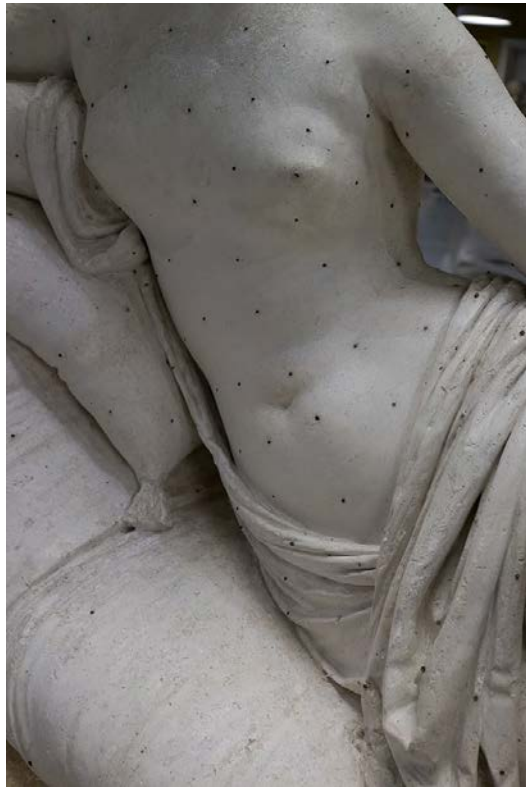
8 - Francesca Todde, Basaltes colonnaires sur la côte de Catane, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.

# IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par e-mail adressé à [info@centrefotographique.com](mailto:info@centrefotographique.com). Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué



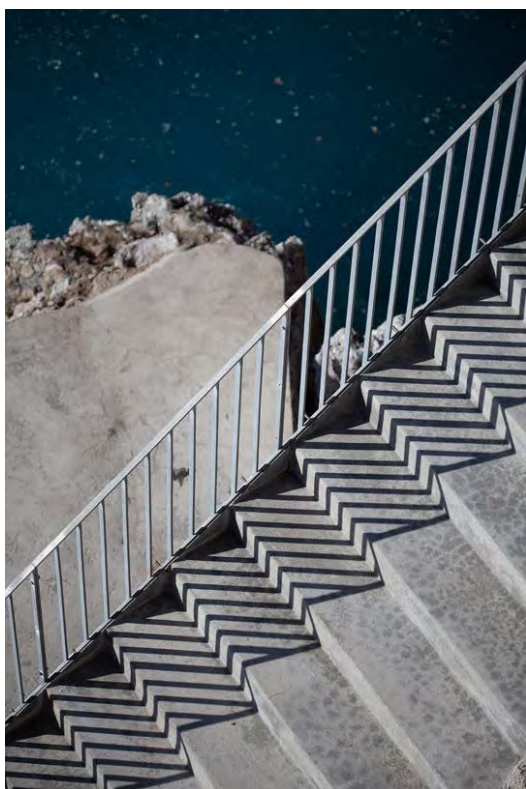
9 - Francesca Todde, Chambre à coucher au Palazzo Biscari, Catane, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



10 - Francesca Todde, Sculpture en plâtre avec des signes de triangulation pour mesurer et transporter sur le marbre, Musée archéologique de Naples, photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.

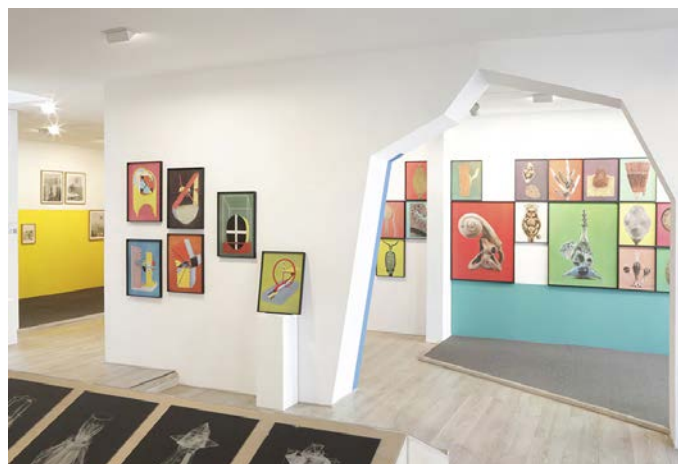


11 - Francesca Todde, Photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.



12 - Francesca Todde, Photographie issue de *IUZZA*, 2017-2024. Courtesy de l'artiste.

# LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE



Vues d'expositions *Former l'hypothèse*, Laurent Millet, mai – septembre 2024 ; *La Rose est sans pourquoi*, janvier – mai 2024.

Aujourd'hui labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a trente ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, *etc.*) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique : choix de l'auteur, temps du spectateur.

La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique. Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourses s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Dans le cadre du projet européen FUTURES, le Centre développe le programme Frutescens, dédié à la création photographique émergente française. Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques sur le territoire normand. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie reçoit le soutien de :



Il est membre des réseaux :



Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union



RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE

